

Bilan de sécurité durant la première année de gouvernement de Claudia Sheinbaum



Un an après le début de la nouvelle administration fédérale, le panorama de la sécurité au Mexique présente des **continuités structurelles, des recompositions régionales** et des signaux de **tension politique** qui pourraient influencer l'activité des entreprises en 2026. Lors de la plus récente session du **Comité Sécurité**, l'expert **Carlos Seoane** (Seoane Consulting Group) a présenté une analyse approfondie des principaux facteurs qui façonnent l'environnement actuel de risque, soulignant la persistance des dynamiques criminelles, la fragmentation du crime organisé et un contexte politique qui ajoute de la volatilité.

Un environnement délictuel persistant et hétérogène

L'analyse présente une cartographie nationale des victimes du crime organisé (2018–2025) mettant en évidence des disparités notables entre les régions, élaborée à partir des données de Lantia Intelligence. Parmi les principaux constats, on trouve :

- **Augmentation de la violence dans le Nord-Ouest**, en particulier en Basse-Californie, Sonora et Chihuahua.
- **Le Sinaloa** maintient des niveaux élevés de violence en raison de la fragmentation du cartel et de disputes internes.
- **Centre-Sud (Michoacán et Morelos)** : reprise durable et tensions pour le contrôle territorial.
- **Le Guerrero** demeure stable, bien qu'à un niveau structurellement tendu.
- **Le Veracruz et le Puebla** montrent une tendance à la hausse en matière de violence et d'extorsion.
- **Le Jalisco et le Tabasco** restent fortement infiltrés, même si leurs comportements demeurent relativement stables.
- **Le Guanajuato** présente un comportement erratique et difficile à anticiper.

La multiplication et la mutation des groupes criminels restent un facteur déterminant, alimentées par des rivalités internes, l'émergence de cellules locales et la recomposition des alliances.

Éléments à surveiller en 2026

La présentation a souligné que le contexte politique national pourrait accentuer les tensions en matière de sécurité. Parmi les sujets que le spécialiste a identifiés comme « à prendre en compte » à l'approche de 2026, figurent :

- L'absence de clarté concernant la **réforme judiciaire**, qui entretient une incertitude institutionnelle.
- Des conflits politiques au niveau des États — au Sinaloa, au Morelos, au Veracruz et au Tabasco — où les accusations entre acteurs politiques augmentent l'exposition médiatique, la polarisation et les risques indirects pour les opérations des entreprises.
- **L'expulsion de narcotrafiquants vers les États-Unis** et la valeur de leurs témoignages, qui pourrait déclencher des procédures judiciaires à fort impact médiatique et susciter des réactions locales.

Axes stratégiques pour le secteur entrepreneurial

À partir de l'analyse de l'expert et de la discussion collective, plusieurs axes d'action prioritaires émergent pour les entreprises :

- **Audits réguliers de sécurité et de continuité d'activité**, en privilégiant des diagnostics dynamiques face à la volatilité de l'environnement..
- **Adoption de technologies de surveillance, d'intelligence et d'analyse des risques**, incluant des outils de cartographie et des solutions SOC/SIEM pour une détection précoce.



- **Formation du personnel à la gestion de crise, à l'extorsion, à la cybersécurité et aux protocoles en cas de violence, compte tenu de la prévalence des menaces hybrides.**
- **Renforcement de la relation avec les autorités, en particulier la Garde nationale, la CONASE et les parquets des États.**
- **Révision des itinéraires logistiques, des zones d'opération et des déplacements du personnel, avec une attention particulière portée aux États identifiés comme présentant un risque croissant.**



Le bilan présenté montre que l'environnement de sécurité au Mexique évolue davantage en raison des **réajustements internes du crime organisé** et des **tensions politico-institutionnelles** que par des changements structurels dans les capacités de l'État. Pour les entreprises, cela implique d'opérer dans un contexte où les risques sont **asymétriques, localisés et de plus en plus hybrides**, combinant menaces physiques, extorsion, cyberattaques et vulnérabilités dans la chaîne d'approvisionnement.

Dans ce contexte, la gestion de la sécurité en entreprise ne peut plus se limiter à une réaction opérationnelle. Elle doit intégrer des **modèles d'anticipation**, inclure des informations locales et régionales, et renforcer la **gouvernance interne du risque** — en particulier en matière de formation, de protocoles de crise et de protection des actifs critiques, humains comme numériques.

Note élaborée à partir de la session du Comité Sécurité du 2 décembre 2025, en collaboration avec Carlos Seoane.

